

International Competition

64. Competition policy must take into account not only the domestic economic scene but also economic activity on the international level. For Canada to retain a healthy and viable economy, it is essential that competition policy take cognizance of international competition. This inevitably implies some provisions to accommodate the need for industrial rationalization so that Canadian firms will be allowed to rationalize, develop and expand to become internationally competitive.

Efficient Allocation of Resources

65. In the preamble to the *Competition Act* it is stated that one of the purposes of that Act is to achieve a more efficient allocation of resources. The Committee agrees that this ought to be an objective of any rational economic proposal. The Committee also notes that the dual principles inherent in the Act, namely, efficiency and competition, would seem to reign supreme.

66. The Committee, without having studied the matter exhaustively, is of the view that these two principles may not always provide for an optimum allocation of resources. The whole question of how best to organize an economy so that it remains dynamic and free while at the same time minimizing what so often is described as wanton waste of natural resources, is difficult and complex. The problems, for example, of planned obsolescence and the change in products for the sake of change only give rise to the belief that a thorough study needs to be undertaken in these respects to balance the short term interest against the long term consequences.

Efficiency and competition are good objectives. However, they cannot ensure a continuing and unending spiral of economic advancement.

Tuning the Economy

68. A great deal has been said respecting the purported attempt by the *Competition Act* to fine tune the economy. Fine tuning, in that sense, carries with it the implication that legislators and bureaucrats are seeking to delve into and intervene in the day-to-day workings of the market place. The Committee believes that a general law of general application should resist this temptation unless there is clear and demonstrable justification for such intervention. The operations of the market place are not easily understood but undoubtedly are both powerful and sensitive. Any attempt to become too directly involved in the decision making of a dynamic market should be resisted.

CHAPTER V A NEW APPROACH

69. The method by which competition policy will be applied and the regime under which it will operate is of particular significance in light of the fact that the policy itself is framed in general terms. Therefore, the ability of the community to rely specifically and solely on the words of the Act is less likely than in most other types of legislation.

Concurrence au niveau international

64. Dans l'élaboration d'une politique de la concurrence, il faut tenir compte de la situation économique tant au niveau national qu'international. Si le Canada veut conserver une économie forte et saine, les auteurs de cette politique devront observer le jeu de la concurrence au niveau international. Inévitablement, cela signifie une plus grande rationalisation de l'industrie, pour que les entreprises canadiennes puissent s'organiser et se développer et ainsi devenir concurrentielles au niveau international.

Répartition efficace des ressources

65. Dans le préambule de *Loi sur la concurrence*, on précise que l'un des objectifs de cette loi est de parvenir à une répartition plus efficace des ressources. Le Comité reconnaît que cet objectif doit sous-tendre toute proposition rationnelle dans le domaine économique. Le Comité note également que les deux principes sur lesquels se fonde la loi, soit l'efficacité et la concurrence, semblent surpasser tous les autres en importance.

66. Sans s'être penché longuement sur la question, le comité est d'avis que ces deux principes ne favorisent peut-être pas toujours la meilleure répartition possible des ressources. Il est difficile et complexe d'organiser une économie de façon qu'elle reste dynamique et libre tout en minimisant ce qu'on décrit souvent comme un gaspillage irréflecté des ressources naturelles. Par exemple, les problèmes que posent l'obsolescence calculée et le remplacement injustifié des produits portent à croire qu'il faut entreprendre une étude approfondie de ces questions pour établir un équilibre entre les intérêts à court terme et les conséquences à long terme.

67. L'efficacité et la concurrence constituent des objectifs valables mais elles ne peuvent assurer un essor économique constant et ininterrompu.

Synchronisation de l'économie

68. On a longuement commenté les efforts des auteurs de la *Loi sur la concurrence* visant à synchroniser les rouages de l'économie. Dans ce sens, une synchronisation suppose que les législateurs et les bureaucrates cherchent à intervenir dans les activités de routine du marché et à les modifier. Le Comité considère que l'on devrait résister à la tentation d'édicter une loi d'application aussi générale, à moins que cette intervention ne soit clairement justifiée. Il n'est pas facile de comprendre le fonctionnement du marché mais ses mécanismes sont sans doute à la fois puissants et délicats. Il faudrait renoncer à toute tentative visant à influencer trop directement la prise de décisions dans un marché dynamique.

CHAPITRE V NOUVELLE MÉTHODE D'APPROCHE

69. Les modalités d'application de la politique de concurrence et le régime auquel elle sera assujettie revêtent un caractère particulier, étant donné l'imprécision de sa structure. Par conséquent, la collectivité pourra difficilement s'en tenir à la lettre de la loi, comme c'est le cas normalement avec les autres lois.